

## 6 Société et Culture

135e anniversaire de la mission catholique Saint-François-Xavier

## II- Le cimetière de la mission plus que l'ombre de lui-même



Photo : Brice BANDOMA

Difficile d'établir des repères, dans ces conditions.



Photo : Brice BANDOMA

Père Paul Tounou, curé de la paroisse, devant quelques tombes.



Photo : Brice BANDOMA

Le projet de la paroisse est d'aménager le cimetière et de lui redonner un peu de son lustre d'antan.

F.S.L.

Libreville

**DEBOUT** près d'une tombe, regardant le niveau de décrépitude des stèles, le père Paul Tounou, curé de la paroisse Saint-François-Xavier de Lambaréné, réalise le difficile travail qu'il est appelé à abattre

avec ses équipes, pour permettre au cimetière de la mission de retrouver un peu de son lustre d'antan. Ce lieu de repos pour l'éternité, explique-t-il, a reçu de nombreux missionnaires d'ici et d'ailleurs depuis 1900, ainsi que des personnes n'exerçant pas le métier de la promotion de l'évangile.

Aujourd'hui, il est devenu difficile de lire les inscrip-

tions portées sur les épitaphes. Contre vents et marées, son projet consistera à redonner à ces tombeaux un visage plus convenable, de manière à facilement s'y repérer.

« On voudrait vraiment le rendre agréable, parce que le cimetière de la mission doit être un lieu de résurrection et de vie. Ceux qui s'y trouvent vivent d'une certaine manière. Il y a juste

que nous ne pouvons plus les percevoir », indique le curé. « Des équipes ont déjà été formées, et se relayeront. D'ici quelques jours, nous procéderons à l'abatage des arbres pour construire des caveaux vers le contre-bas pour les mettre ensuite à la disposition des familles, parce que nous ne pouvons pas enterrer les gens de n'importe quelle façon ou encore mettre des

tombes les unes sur les autres », ajoute-t-il.

Une tâche énorme, mais pas irréalisable, apprécie lui-même le curé. La fête de la Toussaint, le week-end écoulé, a constitué l'occasion pour les jeunes bénévoles de démarrer l'opération. A Lambaréné, en provenance de Libreville ou d'ailleurs, la plupart des familles n'ont éprouvé aucun mal à re-

trouver les dernières demeures de leurs défunts.

Le nettoyage de ce lieu de repos pour l'éternité se poursuit inlassablement jusqu'au début des festivités devant marquer les 135 ans de la mission, à partir du 30 novembre prochain. Encore ici, toutes les énergies sont appelées à se rassembler pour réaliser cet effort.

## Ecoles privées mixtes "A" et "B" : des modèles d'éducation, en dépit des infrastructures vieillissantes

F.S.L.

Libreville/Gabon

**APPRÉCIÉ** pour la méticulosité dans le suivi des élèves et surtout la rigueur dans la gestion des effectifs, l'enseignement catholique bénéficie de la préférence de nombreux parents. Dans les écoles mixtes "A" et "B" de la mis-

sion catholique Saint François-Xavier de Lambaréné, autrefois école des garçons d'un côté, et celle des filles de l'autre, cette règle est d'or.

Mais ce modèle idéal d'éducation est en butte, depuis de nombreuses années déjà, au vieillissement des infrastructures. Dans la classe de 5e année, où nous avons marqué notre arrêt, au moment de notre pas-

sage à Lambaréné, l'enseignant Benjamin Stéphane Menga a évoqué quelques détails à ce sujet : problèmes d'étanchéité, décrépitude des murs et des salles, manque d'enseignants, etc. La dalle pourrait même un jour tomber sur la tête des élèves...!

Le délabrement de cette salle de classe de 5e année est patent.



Photo : Brice BANDOMA

## Chez les Sœurs bleues de l'Immaculée heureusement, l'eau courante ne connaît pas de rupture



Photo : Brice BANDOMA

C'est cette installation à l'ancienne qui ravitaille la communauté en eau...



Photo : Brice BANDOMA

... qui coule en permanence comme ces robinets.



Photo : Brice BANDOMA

En cas de rupture de la fourniture dans la ville, la population se ravitaille ici.

F.S.L.

Libreville/Gabon

**MODÈLE** de vie en harmonie par excellence, la communauté des Sœurs à diverses congrégations attire très souvent la sympathie des observateurs, du fait de l'esprit de simplicité pratiqué en ce lieu, de règles de savoir-vivre et de savoir-être qui y sont en vi-

gueur, et surtout de l'ambiance totale de dévotion. La mission catholique Saint-François-Xavier de Lambaréné n'échappe pas à cette réalité, puisqu'en ce lieu, les Sœurs bleues de l'Immaculée ont réussi à transmettre, à travers des générations, depuis 1902 où elles se sont installées dans notre pays, un ensemble de valeurs utiles à la femme dans son épanouissement, tant individuel, conjugal, familial, spirituel

que social.

« A l'époque, leur rôle consistait non seulement à former l'Africaine en tant que membre dévouée au service de l'église, mais aussi comme une actrice dans son foyer. Nos mamans ont été formées à la maîtrise des tâches ménagères et à la préparation au mariage. Aujourd'hui, ce rôle a un peu changé. Vous savez qu'à l'époque, il n'existait qu'une seule menuiserie, qui était celle de la

mission. Au fur et à mesure que d'autres ont vu le jour, celle-ci a été minorée. C'est la même chose du côté de la formation aux tâches ménagères. Plus d'écoles dans ce sens se sont créées, l'activité des sœurs dans ce domaine devenant moins importante. Du coup, elles ne se sont plus focalisées actuellement que sur l'éducation », explique le père Paul Tounou.

Il reste quand même que l'équilibre est difficile à

maintenir dans cet endroit, où le calme et la tranquillité règnent en maîtres. « Les sœurs étaient obligées de refaire la toiture elles-mêmes. Elles essaient autant que possible de garder ce lieu historique, sans pour autant dénaturer l'esprit que ses pères fondateurs lui avait donné autrefois », ajoute le curé.

Pendant, la magie de leur communauté réside dans l'installation par des missionnaires d'un forage,

il y a plusieurs années, sur leur site et qui ne connaît pas de coupure d'eau. Lors de la rupture de la fourniture du précieux liquide dans la ville de Lambaréné, les populations viennent s'y ravitailler.

Dotée d'un système de filtrage intégré, qui s'est modernisé, cette installation à l'ancienne suscite bien la curiosité. En même temps, elle devrait pouvoir servir de source d'inspiration.